



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X – Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle – 33520, Bruges – ☎ 05.56.57.93.93 – fsspx33@gmail.com

2^{ème} semaine 2019

**Semaine du
6 au 13 janvier 2019**

	Chapelle N.D. du Bon Conseil 62, rue de Lisleferme 33000 BORDEAUX ☎ 05.56.57.93.93	Prieuré Sainte-Marie 19, avenue de Gaulle 33520 BRUGES ☎ 05.56.57.93.93	Cours N.D. du Rosaire 3, cours Gambetta 33490 St MACAIRE ☎ 05.56.63.45.37
dimanche 6 janvier Epiphanie de Notre-Seigneur 1 ^{re} classe, blanc	8h30 : Messe lue G Mme Verheyde et autres défunts de la famille 10h00 : Messe chantée G 17h30 : Vêpres et Salut du TSS 18h30 : Messe lue C/G Elizabeth Barrère +		8h30 : Messe chantée M 10h30 : Messe chantée à la chapelle Saint Vincent de la maison de retraite M (8, rue de Verdun) 17h00 : Vêpres et Salut du TSS
lundi 7 janvier de la férie 4 ^e classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue G Ames du Purgatoire	7h15 : Messe lue S 10h30 : Messe de l'école C 18h45 : Chapelet	8h00 : Messe lue M
mardi 8 janvier de la férie 4 ^e classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S Ames du Purgatoire	7h15 : Messe lue C 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue G 11h50 : Messe lue M
mercredi 9 janvier de la férie 4 ^e classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe chantée C Ames du Purgatoire	7h15 : Messe lue G 11h00 : Messe lue S 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue M 10h50 : Messe lue M
jeudi 10 janvier de la férie 4 ^e classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue M Défunts Familles Gaillard et Barbaste 19h15 : Salut du TSS pour les vocations	7h15 : Messe lue C 10h30 : Messe de l'école G	7h20 : Messe lue S
vendredi 11 janvier de la férie 4 ^e classe, blanc, mém. de St Hygin	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue M Défunts Familles Gaillard et Barbaste	7h15 : Messe lue S 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue G
samedi 12 janvier de la Sainte Vierge au samedi 4 ^e classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S M. Mme Hervé Jean	7h15 : Messe lue G 11h00 : Messe lue M 18h45 : Chapelet	8h00 : Messe lue C Confessions de 16h00 à 17h00 : M
dimanche 13 janvier Fête de la Sainte Famille <i>1^{er} dimanche après l'Epiphanie</i> 2 ^e classe, blanc	8h30 : Messe lue S Ames du Purgatoire les plus délaissées 10h00 : Messe chantée S Prêtres, Frères, Sœurs, vocations du Prieuré 18h30 : Messe lue C/S Jean Rotard +	17h00 : Vêpres	8h30 : Messe chantée M 10h30 : Messe chantée M 17h00 : Vêpres et Salut du TSS

Chapelle Notre-Dame de La Mongie Château de Pommiers 33240 Vérac	dimanche 6 janvier 2019 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C	dimanche 13 janvier 2019 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C
Eglise Sainte-Colombe 3, rue Urbain Loyer 17100 Saintes	dimanche 6 janvier 2019 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S	dimanche 13 janvier 2019 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée G

Chapelle Notre-Dame-des-Prés, Leyritz-Moncassin (Casteljaloux) : 1^{er} dimanche du mois (10h30) et 3^e dimanche (17h00). Confessions 30' avant la messe.
☛ *Dimanche 6 janvier : messe à 10h30, prochaine messe : dimanche 20 janvier à 17h30.*

Chapelle Saint-Martin, Lieu-dit « chez Millon », rue Saint-Martin, Saint-Hilaire de Villefranche : Messe le dimanche à 9h00. S.

Annonces complémentaires :

- **Dimanche 6 janvier** : 1^{er} dimanche du mois (prière du Lu)

- Quête pour les travaux de la chapelle à la sortie de messes à NDBC.

- **Mardi 8 janvier** : à 8h30 au Prieuré, **cercle des mamans**. Conférence de Monsieur l'abbé Coulomb : « Comment susciter des vocations dans les familles ? »

- **Mercredi 9 janvier** : à 18h30 à NDBC, **Messe des étudiants** (avec confessions) suivie de la **réunion** par Monsieur l'abbé Coulomb : « Dans les arcanes du séminaire d'Ecône » et de la Galette des rois.

- **Vendredi 11 janvier** : à 20h30 à l'Ecole Saint-Georges, **Cercle des chefs de famille** (ouvert aux messieurs) Conférence de Monsieur l'abbé Mérel : « L'homme laïque et le prêtre ».

- **Dimanche 13 janvier** :

- à NDBC et à Vérac : **Vente de Galettes des rois au profit de l'Ecole Saint-Georges** (à la sortie de messes).
- à Saintes, **Repas paroissial** (tiré du sac) et **Galette des rois** au Vegas après la messe de 11h00.

- Pour recevoir cette feuille d'annonces par internet, il suffit d'envoyer un message à l'adresse suivante :

tradinetbx@gmail.com, demandant à faire partie des destinataires.

Intention de la Croisade Eucharistique de janvier : « La famille catholique ».

L'Épiphanie *Saint Grégoire le Grand*

Comme vous venez de l'entendre, frères très chers, dans l'évangile qu'on nous a lu, un roi de la terre s'est troublé à la naissance du Roi du Ciel. Car la grandeur terrestre est confondue quand se dévoile la majesté céleste. Nous devons chercher pourquoi ce fut un ange qui apparut aux bergers en Judée, à la naissance du Rédempteur, tandis que ce ne fut pas un ange, mais une étoile qui conduisit les mages venus d'Orient pour l'adorer. Cela vient du fait que les Juifs sachant user de leur raison, c'est un être vivant raisonnable, ici un ange, qui devait les informer. Les païens, au contraire, qui ne savaient pas se servir de leur raison, sont amenés à la connaissance du Seigneur, non par des paroles, mais par des signes. D'où la parole de Paul : «Les prophéties sont données aux croyants, non aux incroyants, les signes aux incroyants, non aux croyants.» (cf. 1 Co 14, 22). Les prophéties sont données aux premiers en tant que croyants, non incroyants. Et c'est en tant qu'incroyants que les seconds, non croyants, reçoivent des signes.

Il faut aussi remarquer que la prédication des apôtres à ces païens porte sur notre Rédempteur parvenu à l'âge adulte, tandis que l'annonce aux païens par une étoile concerne Jésus petit enfant, qui ne fait pas encore usage de son corps humain pour parler. Il était bien conforme à la raison que les prédicateurs nous fassent connaître par leurs paroles le Seigneur quand il parlait, et que les éléments nous le prêchent par leur silence lorsqu'il ne parlait pas encore.

2. Mais en tous les signes qui marquèrent la naissance et la mort du Seigneur, nous devons considérer quelle fut la dureté de cœur de certains Juifs, puisque ni la grâce des prophéties, ni les miracles ne leur firent reconnaître le Seigneur. Car tous les éléments ont attesté la venue de leur Créateur. Et pour en parler à la façon des hommes, les cieus ont reconnu en lui leur Dieu, puisqu'ils s'empressèrent de lui envoyer une étoile. La mer l'a reconnu, elle qui s'offrit à ses pieds comme un chemin solide (cf. Mt 14, 25). La terre l'a reconnu, elle qui trembla quand le Seigneur mourut (cf. Mt 27, 51). Le soleil l'a reconnu, lui qui voila les rayons de sa lumière (cf. Mt 27, 45). Les rochers et les murs l'ont reconnu, eux qui se fendirent au moment de sa mort (cf. Mt 27, 51). L'enfer enfin l'a reconnu, lui qui rendit les morts qu'il retenait (cf. Mt 27, 52). Et cependant, celui que tous les éléments insensibles ont perçu comme leur Seigneur, les cœurs des Juifs encore infidèles ne le reconnaissent pas comme leur Dieu, et plus durs que les pierres, ils ne veulent pas s'ouvrir au repentir; ils refusent de confesser celui que les éléments, nous l'avons dit, ont proclamé Dieu par les prodiges ou les déchirements dont ils ont été l'objet. Ce qui met le comble à leur culpabilité, c'est que celui qu'ils méprisent une fois né, ils ont appris longtemps auparavant qu'il naîtrait. Et ils savaient non seulement qu'il naîtrait, mais aussi où il naîtrait. Interrogés par Hérode, ils lui indiquent en effet l'endroit de la naissance du Sauveur, qu'ils ont appris par l'autorité de l'Écriture. Et ils avancent la preuve que Bethléem était désignée pour l'honneur de voir naître le nouveau roi, en sorte que leur science devient pour eux un motif de condamnation, en même temps qu'elle apporte un secours à notre foi. Isaac bénissant son fils Jacob symbolisait bien ces Juifs, lui qui, tout en étant aveugle, a prophétisé : il ne voyait pas son fils dans l'instant présent, mais prévoyait pour lui quantité de choses dans l'avenir; tout comme le peuple juif, qui était rempli de l'esprit de prophétie, mais aveugle, ne reconnut pas dans l'instant présent celui dont il avait tant prédit pour le futur.

3. Une fois connue la naissance de notre Roi, Hérode a recours à la ruse, de peur d'être privé de son royaume terrestre. Il demande qu'on vienne lui indiquer le lieu où l'on aura trouvé l'enfant; il fait semblant de vouloir aller l'adorer, avec le dessein de le tuer s'il parvient à le trouver. Mais que peut la malice humaine contre un projet divin? Car il est écrit : «Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de projet contre le Seigneur.» (Pr 21, 30). En effet, l'étoile apparue aux mages les conduisit; ils trouvent le Roi qui vient de naître, lui offrent des présents, et sont avertis en songe qu'ils ne doivent pas retourner voir Hérode. Ainsi arrive-t-il qu'Hérode ne peut trouver ce Jésus qu'il cherche. Il figure bien en sa personne les hypocrites, qui, feignant de chercher le Seigneur, n'obtiennent jamais de le trouver.

6. Les mages offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or convenait bien à un roi; l'encens était présenté à Dieu en sacrifice; et c'est avec la myrrhe qu'on embaume les corps des défunts. Les mages proclament donc, par leurs présents symboliques, qui est celui qu'ils adorent. Voici l'or : c'est un roi; voici l'encens : c'est un Dieu; voici la myrrhe : c'est un mortel. Il y a des hérétiques qui croient en sa divinité sans croire que son règne s'étende partout. Ils lui offrent bien l'encens, mais ne veulent pas lui offrir également l'or. Il en est d'autres qui reconnaissent sa royauté, mais nient sa divinité. Ceux-ci lui offrent l'or, mais refusent de lui offrir l'encens. D'autres enfin confessent à la fois sa divinité et sa royauté, mais nient qu'il ait assumé une chair mortelle. Ceux-là lui offrent l'or et l'encens, mais ne veulent pas lui offrir la myrrhe, symbole de la condition mortelle qu'il a assumée. Pour nous, offrons l'or au Seigneur qui vient de naître, en confessant qu'il règne en tout lieu; offrons-lui l'encens, en reconnaissant que celui qui a paru dans le temps était Dieu avant tous les temps; offrons-lui la myrrhe, en reconnaissant que celui que nous croyons impassible en sa divinité s'est également rendu mortel en assumant notre chair.

Mais on peut aussi comprendre différemment l'or, l'encens et la myrrhe. L'or symbolise la sagesse, comme l'atteste Salomon : «Un trésor désirable repose dans la bouche du sage.» (Pr 21, 20, d'après les Septante). L'encens brûlé en l'honneur de Dieu désigne la puissance de la prière, ainsi qu'en témoigne le psalmiste : «Que ma prière s'élève devant ta face comme l'encens.» (Ps 141, 2). Quant à la myrrhe, elle figure la mortification de notre chair; aussi la sainte Église dit-elle, à propos de ses serviteurs combattant pour Dieu jusqu'à la mort : «Mes mains ont distillé la myrrhe.» (Ct 5, 5). Au roi qui vient de naître, nous offrons donc l'or si nous resplendissons devant lui de l'éclat de la sagesse d'en haut. Nous offrons l'encens si, dans la sainte ardeur de notre prière, nous consumons nos pensées charnelles sur l'autel de notre cœur, permettant ainsi à nos désirs du Ciel de répandre pour Dieu leur agréable odeur. Nous offrons la myrrhe si nous mortifions les vices de la chair par l'abstinence. Car la myrrhe, nous l'avons dit, empêche la chair morte de pourrir. Or asservir ce corps mortel à la débauche luxurieuse, c'est laisser pourrir une chair morte, comme le prophète l'affirme au sujet de certains hommes : «Les bêtes de somme ont pourri dans leur fumier.» (Jl 1, 17). Que les bêtes de somme pourrissent dans leur fumier, cela signifie que les hommes charnels achèvent leur vie dans la puanteur de la luxure. Nous offrons donc à Dieu la myrrhe quand, par les aromates de notre continence, nous empêchons la luxure de faire pourrir ce corps mortel.